

**Montparnasse-Plaisance – 5 avril 2020 – Culte des Rameaux par audio et
vidéoconférence – Pasteure Marie-Pierre Cournot**

Bienvenue à tous et à toutes, qui que vous soyez, quoi que vous soyez.

Bienvenue aux fidèles paroissiens, aux personnes qui assistent à un culte pour la première fois, à ceux qui sont là parce qu'ils ne peuvent pas être à leur culte habituel.

Bienvenue aux enfants, à leurs parents, à vous tous.

**Frères et sœurs, recevez la grâce et la paix,
de la part de Dieu notre père et de Jésus Christ notre sauveur.**

Amen

Nous prions, avec la prière des cinq doigts de la main

CG : Pour le pouce, Bonjour !

Bonjour Dieu, je suis content d'être ce matin avec toi, que tu écoutes ce que j'ai à te dire.

MP : Bonjour Dieu, bénis cette matinée, cette journée que tu m'as offertes.

Cette journée portera des fruits qui n'auront rien d'éphémère.

Bénis-moi et bénis tout le monde autour de moi.

CG : Pour l'index, Merci !

Merci Dieu pour tous les gens qui m'aiment que tu as placé dans ma vie, merci pour ma famille et mes amis.

MP : Merci Dieu, de m'avoir créé tel que je suis, unique et singulier.

Tu m'as donné une mission particulière en ce monde, un message divin que je suis le seul à pouvoir transmettre.

Je te remercie pour cette vie, pour tous ces instants où je peux respirer, sentir, aimer et me réjouir.

Je te remercie d'être auprès de moi et de m'accepter tel que je suis, sans condition.

CG : Pour le majeur, Pardon !

Pardon Dieu, parce que de temps en temps j'oublie que tu m'aimes et que tu es là pour moi

MP : Pardon Dieu de manquer de confiance, envers toi, envers les autres et envers moi.

CG : Pour l'annulaire, s'il te plaît !

S'il te plaît Dieu, permets-moi de ne pas être trop fâché et trop triste quand les gens ne font pas ce que je voudrais ou quand on n'est pas juste avec moi

MP : S'il te plaît Dieu, permets-moi de traverser la vie en disant mille mercis, et de pouvoir, grâce à cette reconnaissance, ouvrir les yeux de ceux qui m'entourent sur le mystère de la vie.

CG : Et pour l'auriculaire, je t'aime ! Je t'aime Dieu

Amen !

Psaume 33 Réjouis-toi peuple fidèle**Prière d'illumination**

Seigneur, je veux être à ton écoute,
entendre le message que tu m'adresses aujourd'hui.
Rejoins-moi dans ma réalité, et fais résonner ta parole en moi.
Amen.

Dimanche prochain, le 12 avril, ce sera Pâques ! Et Pâques est une très grande fête pour les chrétiens...

Mais pour Jésus, avant Pâques, il y a eu dans la ville de Jérusalem un chemin très difficile à faire dont on va nous aussi se souvenir toute la semaine prochaine.

Ce chemin, pourtant, il avait plutôt bien commencé.

Il commence au moment où Jésus marche sur le chemin qui mène à Jérusalem.

Lectures Bibliques : Matthieu 21,1-11 (NFC)

Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethfagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux des disciples en leur disant : « Allez au village qui est devant vous. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi.

Si quelqu'un vous demande quelque chose, vous direz : “Le Seigneur en a besoin.” Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela arriva afin que s'accomplissent ces paroles du prophète :

« Dites à la population de Sion :

Regarde, ton roi vient à toi,
plein de douceur, monté sur une ânesse,
et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Les disciples partirent donc et firent comme Jésus leur avait ordonné.

Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

Une foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin.

Ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux ! »

Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population fut agitée. « Qui est celui-ci ? » demandait-on.

« C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée », répondaient les gens.

Seigneur ta parole est vérité, sanctifie-nous par ta vérité

Prédication

La Bible nous en fait faire des choses ! S'intéresser de près tous les ans à un âne ...

Pour nous, l'âne c'est un animal bête, tête, désobéissant, fainéant ...

Mais pas au temps de Jésus. L'âne était une monture royale.

La foule qui suit Jésus ne s'y trompe pas puisque qu'elle reconnaît en voyant Jésus monté sur son âne le Messie attendu.

L'Ancien Testament avait annoncé que le messie serait issu de la lignée royale de David.

Matthieu cite le prophète Zacharie quand il dit : « Regarde, ton roi vient à toi ». Les vêtements qui sont placés sur la monture, parce qu'il n'est pas glorieux de s'asseoir directement sur la bête, sont également signe que l'âne est monté par un roi.

Mais il ne s'agit pas d'un roi violent et guerrier.

Il est « plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Dans le livre du prophète Zacharie, le texte se poursuit ainsi, en parlant de ce roi :

« il supprimera les chars de combat et les chevaux, à Jérusalem ; il brisera les arcs de guerre.

Il établira la paix parmi les nations ».

Avec lui sonnera la fin des engins de guerre, des chevaux qui sont des montures de guerre et des armes.

Ce roi est un roi de paix.

Un symbole de l'arrivée d'une autre ère où la violence et l'orgueil des guerriers ne seront plus la règle.

Voir arriver Jésus, monté sur un âne, est un puissant signe d'espérance.

L'histoire de ce petit âne, c'est l'histoire d'une alliance de paix entre Dieu et les êtres humains.

C'est l'histoire d'un Dieu qui sauve.

En voyant Jésus sur son âne, la foule s'écrie : « Hosanna !

Hosanna, c'est un mot hébreu qui n'a pas été traduit par Matthieu.

Un mot courant dans les prières du peuple hébreu.

Cela veut dire « sauve-moi ! »

La foule qui a reconnu le messie de Dieu, crie « sauve-moi ! » !

Oui notre Dieu est un Dieu sauveur.

Un Dieu qui fait alliance et promet bénédiction et paix.

Dieu a envoyé son fils pour nous le dire, pour nous le rappeler, pour que nous le croyions.

Alors à notre tour de dire « Seigneur, hosanna ! Sauve-moi ! ».

Ce n'est pas facile.

Soit parce que nous sommes habitués à penser qu'en toute occasion, il faut tout faire pour y arriver seul et surtout ne rien demander à personne.

Soit parce que, comme c'est mon cas, nous pensons qu'il n'est pas du ressort de Dieu de trouver des solutions techniques pour nous sortir des mauvaises situations que la vie nous envoie ou dans lesquelles nous nous mettons nous-mêmes.

Alors pourquoi dire « Dieu sauve-moi ! » ?

Parce que c'est se projeter dans l'ère de paix et de bénédiction que Dieu nous propose, c'est accepter cette nouvelle donne où les vainqueurs ne sont pas les puissants et où les échanges ne se font pas sur la base de la force.

Ce serait comme de dire, quoi que je fasse, l'issue ne dépend pas de moi mais de Dieu.

Cela permet de se concentrer sur ce qui est en notre pouvoir, et nous donne plus d'énergie pour tenter de trouver des moyens pour nous sortir des situations difficiles ou traverser les épreuves.

Notre histoire commence par les disciples qui vont chercher un âne.

Le propriétaire qui n'est pas très d'accord est vite convaincu par la phrase : « Le Seigneur en a besoin ».

Dieu, sous les traits de Jésus, a le pouvoir de réquisitionner un âne, comme il peut nous réquisitionner, c'est-à-dire nous appeler à son service.

Cela peut-être, comme pour cet ânon, n'importe lequel d'entre nous, vous, moi, elle ou lui.

Il vient nous chercher là où nous sommes.

Pas la peine pour nous d'être pleins de qualités ou bien équipés, pour que Dieu nous convoque.

Dans cette histoire Jésus lui-même n'a rien, il doit trouver sur place la monture dont il a besoin.

Donc nous ne pouvons pas refuser l'appel de Dieu au motif que nous n'avons toutes les capacités ou les connaissances, ou que nous ne sommes pas à la hauteur.

Dieu a besoin de nous et s'il nous manque quelque chose, on le trouvera.

Le Seigneur a besoin de nous, de vous, cela suffit.

Dire « Seigneur, hosanna ! Sauve-moi ! » c'est accepter de le suivre.

Il y a certainement aussi des ânons autour de nous.

Certainement des personnes que Dieu est allé chercher parce qu'il en avait besoin.

Est-ce que nous saurons les reconnaître ?

Leur dire « Béni soit qui vient au nom du Seigneur ! » ?

Nous pouvons aussi comme les disciples, aller nous-mêmes chercher quelqu'un.

Le prendre par la main et lui dire « Dieu a besoin de toi ».

Et nous lui dirons : « dans cette aventure, Dieu n'attend pas que tu apportes quelque chose. Tu peux venir sans rien. Ce dont tu auras besoin, Dieu te le donnera ».

Il te suffit de te remettre à Dieu et de lui dire « Seigneur, hosanna ! Sauve-moi ! »

Dieu a le pouvoir de nous réquisitionner, de nous convoquer, tel que nous sommes, comme un simple ânon qui attend dans la rue.

Si vous avancez dans votre vie au nom du Seigneur, comme envoyé en son nom, alors certainement les gens diront autour de vous « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ».

Osons être comme ceux qui acclament Jésus.

Osons dire « Hosanna ! Sauve-moi donc ! ».

Amen.

33-34 Hosanna au plus haut des cieux

Viens, Seigneur Jésus !

Avec Toi, j'ouvre mon cœur pour mieux aimer

Avec Toi, je change mon regard pour faire plus attention

Avec Toi, je transforme mes colères pour être plus en paix Jésus,

Tu es le Roi de l'Amour ! Viens à notre aide Seigneur !

Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie ;
il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort,
il a été enseveli, il est descendu aux enfers ;
le troisième jour, il est ressuscité des morts ;
il est monté au ciel ;
il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint ; Je crois la sainte Église universelle,
la communion des saints, la rémission des péchés,
la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Amen

Intercession : Prière des ânes

Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre,
et les oreilles dressées vers le ciel pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous, Seigneur, un dos courageux
pour supporter les hommes les plus insupportables.

Donne-nous, Seigneur, d'avancer tout droit,
en méprisant les caresses flatteuses autant que les coups de bâton.

Donne-nous, Seigneur, d'être sourds aux injures, à l'ingratitude :
c'est la seule surdité que nous voulons.

Ne nous donne pas d'éviter toutes les bêtises,
car un âne fera toujours des âneries.

Donne-nous simplement, Seigneur,
de ne jamais désespérer de ton amour,
gratuit même pour ces ânes que nous sommes.

Amen

Envoi et bénédiction

Que règne dans vos cœurs la paix du Christ à laquelle vous avez tous été
appelés.

Dieu vous bénit et vous garde, vous et tous ceux que vous aimez.

62-81 Que la grâce de Dieu soit sur toi